



L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE, LITTÉRATURE.

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES, ARTS.

BUREAUX: rue de Chartres No 323.

NOUVELLE-ORLEANS, MARDI MATIN, 21 JUIN 1898.

Fondé le 1er Septembre 1827

NEW ORLEANS BEE PUBLISHING CO. LIMITED. Bureau: 323 rue de Chartres, Entre Conti et Bienville.

POUR LES PETITES ANNONCES DE DEMANDES, VENTES ET LOCATIONS, ETC. QUI SE SOULENT AU PRIX RÉDUIT DE 10 CENTS LA LIGNE, VOIR UNE AUTRE PAGE.

DEPECHE

Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABELLE

Jusqu'à la dernière heure.

SERVICE DE LA

PRESSE ASSOCIEE

—ET—

Service Spécial

DE TOUTES LES PARTIES DU MONDE.

Arrivée d'explosifs en Espagne.

London, 20 juin—Une dépêche spéciale de Paris annonce qu'un agent autrichien est retourné à Madrid par voie des Pyrénées et a livré aux autorités espagnoles trois millions de cartouches vides et cent vingt tonnes d'explosifs provenant de sources française, autrichienne et belge.

Pas de nouvelles de la guerre.

Port-au-Prince, Hayti, 20 juin, 8 h. du matin—Impossible d'obtenir de nouvelles fraîches du théâtre des hostilités, ce matin.

Pas de nouvelles de Santiago de Cuba.

Washington, 20 juin—Jusqu'aujourd'hui, on n'a reçu aucune nouvelle d'arrivée de troupes, soit à Manille, soit à Santiago de Cuba.

Une expédition humanitaire de la reine Nathalie.

London, 20 juin—Une dépêche spéciale de Belgrade, Serbie, dit que la Reine Nathalie organise une expédition au siège de la guerre en tre l'Espagne et les Etats-Unis, pour secourir les Américains et les Espagnols.

Arrivée du Kaiser Wilhelm à Southampton.

Southampton, 20 juin—Le steamer Kaiser Wilhelm der Gross, du North German Lloyd, Capt. Engelhart, est arrivé ici de Brême, avec son gouvernail endommagé.

A la Chambre des Communes.

London, 20 juin—Répondant à une question, aujourd'hui à la Chambre des Communes, M. Goschen, premier lord de l'Amirauté, a dit que les grandes manœuvres navales annuelles abandonnées en conséquence du caractère sérieux de la grève des mineurs du Pays de Gales; que, toutefois, l'amirauté n'avait jamais possédé

un stock aussi considérable de charbon, mais qu'on avait jugé prudent de le ménager.

Arrivée de la batterie Astor à San Francisco.

San Francisco, Californie, 20 juin—La batterie d'artillerie légère Astor, forte de 151 hommes, dont trois officiers, est arrivée aujourd'hui à San Francisco. Ces hommes sont de beaucoup mieux équipés que les soldats arrivés jusqu'aujourd'hui à San Francisco. Ils sont complètement équipés. Ils portent l'uniforme de l'artillerie légère régulière des Etats-Unis. Ils ont six canons Hotchkiss à tir rapide lançant des projectiles de douze livres. La batterie est arrivée sur ce côté de la baie de bonne heure. Les dames de la Croix Rouge ont reçu les hommes, leur ont servi à déjeuner et distribué des fleurs de Californie.

Les rues étaient foulées et les soldats ont été l'objet d'une grande réception. Les hommes se sont installés au Presidio, où ils resteront jusqu'à nouvel ordre. Peu après le passage de la batterie Astor 151 hommes du cinquième et onzième régiment de l'Iowa sont arrivés à San Francisco. Ils se sont rendus au camp Merritt. Ces hommes ne sont pas équipés mais ils ont l'air vigoureux et hardis. La Société de la Croix Rouge les a reçus à la gare et ils ont été acclamés dans les rues. Ils seront équipés au camp Merritt.

LA FLOTTE DE TRANSPORTS.

Washington, 20 juin—On ne doute pas aux départements de la guerre et de la marine que l'expédition du général Shafter soit actuellement arrivée en sécurité au large de Santiago de Cuba. De fait, on croit que les premiers transports sont arrivés samedi dernier dans le voisinage de la flotte de blocus samedi soir. D'après le plan de débarquement les transports doivent rester en sécurité jusqu'au moment que Sampson aura ouvert la voie pour le débarquement. Le choix du point de débarquement est laissé entièrement à l'amiral Sampson et au général Shafter.

Des l'arrivée de la flotte de transports au large de Santiago un conseil de guerre sera tenu par l'amiral Sampson et les commandants de quelques navires de son escadre, d'un côté, et le général Shafter et son état-major, de l'autre. Les détails du débarquement seront alors réglés. En attendant, les transports se tiendront au large, à dix milles de distance au moins de l'escadre de blocus, afin d'être absolument à l'abri des attaques de torpilleurs espagnols. Les torpilleurs sont dangereux pour les navires de guerre, un transport serait absolument impuissant contre eux. Aussi la plus stricte surveillance sera exercée jusqu'au débarquement des troupes. C'est la phase la plus critique des opérations.

Le feu du château de Morro.

Key West, Floride, 20 juin—Les officiers d'un autre navire américain arrivé ici ce matin rapportent que le château de Morro continue à lancer de gros projectiles sur l'escadre de blocus. On ne croit pas que les canonnières espagnoles puissent tirer des coups aussi bien dirigés. Vendredi dernier un projectile de douze pouces a éclaté dangereusement près des navires américains. Il a soulevé une colonne d'eau et de fumée de plus de cent pieds de haut.

Plus de trêve.

Key West, Floride, 20 juin—Des officiers de marine actuellement à Key West annoncent que le capitaine général Blanco a notifié les commandants des navires de l'escadre de blocus qu'il ne reconnaît désormais aucun drapeau de trêve, ajoutant qu'il serait tiré sur tout navire arrivant à six milles de distance portant le drapeau étoilé ou le pavillon blanc.

Convention Républicaine de l'Ohio.

Columbus, Ohio, 20 juin—La convention républicaine d'Etat se réunit ici à 4 h. de l'après-midi, mardi; mais un seul délégué était arrivé, à midi, l'hon. F. Ashford, de Columbiana.

Les délégués se font attendre; ils arriveront tous ensemble. Il s'agit de nommer des candidats aux emplois de juge de la cour suprême, de commis de la cour suprême, de secrétaire d'Etat, de commissaire des aliments et de membre du bureau des travaux publics. A l'exception d'un seul, tous les candidats sont les titulaires actuels. Une lutte s'engagera dans le comité des lettres de créance, entre les déléguations de McKisson et de Hanna, pour le comté de Cuyahoga, mardi soir. Les hommes de Hanna croient pouvoir faire admettre leur délégué. Le maire McKisson a fait déployer sa bannière de chaque côté de Southern Hotel. On ignore quel sera le président permanent; mais le général Grosvenor ouvrira la convention.

RECUES. St-Louis, 20 juin—Cent recrues du quatrième régiment du Missouri ont traversé St-Louis aujourd'hui, en route pour le camp Alger, à Falls Church, Virginie. Ils viennent de St-Joseph, de Marysville et de Mound City. Ils sont partis à l'est par la voie du Baltimore et Ohio.

EFFROYABLE OURAGAN.

Middleport, N. Y., 20 juin—Un terrible ouragan s'est abattu sur les comtés de Niagara et d'Orléans, hier. La trombe avait trois milles de large et 70 milles de long. Dans le comté d'Orléans des centaines d'enclos ont été détruits. Une femme a été blessée mortellement par la chute d'une bâtisse. L'ouragan se dirigeait, de l'ouest du comté du Niagara, vers l'est.

Calme autour du blocus.

Key West, 20 ju. a. 8 h. 15 du matin—Un navire arrivé ici du blocus annonce que tout est calme, le long de la ligne.

EN ESPAGNE.

Madrid, Espagne, 20 juin—Les journaux disent que les ministres, à la séance de cabinet tenue hier, ont discuté des tendances à la paix qu'on peut observer aux Etats-Unis et chez certaines personnes espagnoles, « mais que les espagnols repoussent unanimement des conditions indignes de paix ». Ils maintiennent que la paix n'est possible que « si les conditions sont honorables et comprennent la rétention des colonies ». Les ministres démentent le bruit de dissensions dans le cabinet, ainsi que la prétendue démission de senor Puigcerver, ministre des finances. Il est compris que, dans aucun cas, il n'y aura de changement dans la composition du ministère jusqu'à la fin de la session, quand les Cortès auront voté le budget, probablement vers la fin de cette semaine. En attendant, le cabinet refuse d'entrer dans aucune discussion à propos de la guerre ou de la situation internationale, une discussion qui entraverait la liberté d'action du gouvernement. Dans les cercles gouvernementaux on paraît satisfait de l'état de choses dans l'île de Cuba, mais en ce qui concerne Manille on exprime l'opinion que le capitaine général Augusti demandera aux navires étrangers de débarquer des détachements pour occuper Manille, sous le prétexte qu'il ne peut pas plus longtemps résister aux insurgés.

Dans le passage au vent.

Kingston, Jamaïque, 20 juin—Les vapeurs Baudoin, Jamaica et Brookline sont arrivés aujourd'hui à Kingston. Ils ont rencontré dans le passage au vent deux navires américains allant au sud.

AU CAP MAYSI.

Kingston, Jamaïque, 20 juin—Le vapeur anglais Ethelwood est arrivé ce matin à Port-Antonia. Son capitaine rapporte qu'il a rencontré hier soir près du Cap Mayei, l'extrémité orientale de l'île de Cuba, une canonnière américaine, un croiseur, deux transports et un schooner à la remorque. Plus tard il a rencontré un autre vapeur ayant des troupes à bord. L'Ethelwood a été arrêté par un coup de canon à blanc d'une canonnière, qui s'est assurée de son identité.

LE CANAL DU NICARAGUA.

Washington, 20 juin—La commission sénatoriale du canal du Nicaragua a décidé aujourd'hui de présenter un rapport sur un projet de loi tendant à la construction du canal du Nicaragua, sur des lignes très différentes de celles des bills précédemment proposés. Le projet adopté aujourd'hui par la commission enjoint prati-

DÉTAILS

SUR LA

Bataille de Manille.

Le Canal du Nicaragua.

AU CAMP DE CHICKAMAUGA.

La situation à la Havane.

A KEY WEST.

Les Succès des Insurgés aux Philippines.

RETOUR DE MANILLE.

Washington, 20 juin—Le secrétaire Long a reçu aujourd'hui le docteur Kindelberger, aide chirurgien de l'Olympia, navire-amiral de l'escadre de Dewey, et le canonnière Evans, du croiseur Boston, qui ont pris part à la bataille de Manille.

Ils sont les premiers à donner personnellement à Washington des détails sur la fameuse bataille. Le docteur Kindelberger est en congé. En route il s'est marié à San Francisco.

Le temps de service d'Evans expirait au avril dernier, mais sachant qu'une bataille était imminente il a demandé à l'amiral Dewey la permission de rester à son poste, ce qui lui fut promptement accordé, car Evans est un vieux canonnière comme en désirait Dewey pour manier ses canons. Kindelberger et Evans sont bronzés par le soleil des tropiques. Leur conversation prouve que Dewey ne souffre pas à Manille. Le canonnière Evans, dans une longue conversation avec le secrétaire Long, a décrit de nombreuses phases intéressantes de la bataille. Il s'est entretenu ensuite avec un représentant de la Presse Associée. Pendant la nuit qui a précédé l'engagement les officiers sont restés debout, prêts au combat; les hommes ont dormi à côté des canons. L'ardeur des équipages était grande. Les hommes n'avaient aucune appréhension, si ce n'est de passer sur des mines sous marines à l'entrée de la baie de Manille, car le sort du Maine faisait grandement craindre que les espagnols avaient placé des torpilles à l'entrée. L'Olympia, avec le commandant de l'escadre à bord, a pris la tête à travers le danger inconnu. Quand il eut franchi la ligne dangereuse l'impétuosité de commencer le combat devint grande. Aux Philippines la transition des téubères au grand jour s'opère en quelques minutes. Le jour a commencé à cinq heures du matin, et on a alors aperçu les navires espagnols à une distance de huit milles. Les marins américains ont assisté à la confusion à bord des navires espagnols préparant à se défendre. Ils étaient pratiquement impuissants, car leurs feux étaient éteints et ils ne pouvaient pas bouger pendant que les hommes débarrassaient le pont pour le combat. Pendant ce temps les navires américains arrivaient en ligne de bataille pour la première bordée. Evans est resté près des caisses de munitions, servant les projectiles. Les canonnières n'avaient gardés que leurs pantalons et leurs souliers. Il n'y avait aucune brise, et à la chaleur tropicale intense venait s'ajouter la chaleur causée par le feu et l'excitation.

Explosion de poudre sans fumée.

Cincinnati, Ohio, 20 juin—L'atelier de finissage de la King Powder Company, à Kings Mills, comté de Warren, a été détruit la nuit dernière d'une manière qui conduit à croire que la destruction est l'œuvre d'ennemis du gouvernement. Deux hommes ont évidemment pénétré vers minuit dans la bâtisse contenant une certaine quantité de poudre sans fumée. L'un d'eux a été grièvement brûlé. Il semble avoir été traîné hors du bâtiment par son compagnon, qui s'est enfui dans la direction de Lebanon Sud. Dans l'état où elle se trouvait la poudre sans fumée ne fut pas explosion comme la poudre ordinaire, mais elle brûla pendant quelque temps et jette une lumière brillante. La nuit dernière une vive lumière a attiré l'attention des citoyens. Quelques-uns ont rencontré un étranger allant à Lebanon Sud. Le blessé a été arrêté. Il a l'air d'un étranger, mais il est si grièvement blessé qu'il peut à peine parler. La poudre détruite n'appartenait pas au gouvernement. D'ailleurs la perte ne dépasse pas \$2,000. La compagnie a conclu un contrat pour fournir de la poudre au gouvernement, et c'est, croit-on, la raison de la tentative de la nuit dernière.

Camp de Chickamauga.

Chattanooga, 20 juin — Le fait le plus important à signaler aujourd'hui, c'est l'arrivée au camp Thomas du général Healy et de son état-major, de New York, pour effectuer le paiement des troupes de cet Etat, pour le temps qu'elles ont passé au service, avant d'avoir été enrôlées comme volontaires des Etats-Unis. Le général Healy, payeur en chef, était attendu, depuis longtemps et avec anxiété, par les troupes de New York. Son arrivée a été saluée par des bravos enthousiastes. Aussitôt que les livres seront en règles — et l'on y travaille avec New York seront payés en commençant par le 5me d'infanterie.

Le transport de ces cargaisons.

Le transport de ces cargaisons par bateaux plats et par bateaux-ferry, s'opère constamment entre Batabano et Nueva Guarena, le principal port de l'île des Pins. Il se fait avec une égale facilité avec la Havane. Dans les 4 premiers jours de juin, affirmé-t-on, plus de 800 têtes de bétail ont été mises terre à Batabano; sans compter une immense quantité de farine et de grain. Ces expéditions ne se bornent pas aux provisions et aux nécessités de la vie; il se fait des transports de charbon en grande quantité. Ces rapport confirment ceux qui annonçaient que l'Espagne avait de vastes dépôts de charbon sur la côte de l'Yucatan. Quand ont éclaté les hostilités, on déclarait que la Havane était complètement approvisionnée pour 6 mois. Depuis lors, dit-on, elle a reçu, par la voie de Batabano et de l'île des Pins, plus de chargements de toute nature, qu'il ne lui en faut. Loin de souffrir des effets du blocus, la Havane a pu s'approvisionner amplement pour six autres mois. Une note joyeuse vient se mêler à tous les bruits de guerre et de misère. Par cette nouvelle voie de Batabano une intrépide compagnie de théâtre est venue du Mexique; elle a fait son apparition à la Havane, et depuis lors, le théâtre Albius fait tous les soirs des salles pleines, d'un public qui a l'air de se soucier fort peu du sort qu'on lui réserve. La vie s'écoule joyeusement à la Havane, comme en temps de paix, au milieu des repré-

quent la construction du canal par le gouvernement des Etats-Unis. La Compagnie du Canal ne sera pas dissoute, mais toutes les actions seront réparties entre les gouvernements des Etats-Unis, du Nicaragua et du Costa-Rica. Le projet de loi alloue aux anciens actionnaires une somme de \$5,000,000 pour les travaux déjà exécutés.

atteint d'aliénation mentale.

Henry N. Patton, du 1er régiment du Michigan. Hier, le colonel a envoyé à tous les régiments qui sont sur le terrain d'avoir l'œil sur ce malheureux. Patton est âgé de 32 ans; il est au camp, depuis 2 jours. Il était à l'hôpital, quand il a disparu mystérieusement. L'adjudant Clough du 3me Wisconsin est très malade; il est atteint de pneumonie; mais les médecins croient qu'il va bien vite se guérir et reprendre son poste. W. H. Morrow, simple soldat du 4me d'infanterie, Ohio, a été transporté à l'hôpital Lyonsview; il a été récemment frappé d'insanité. Cinq cars chargés d'équipements sont arrivés hier. Il y avait 3 cars qui portaient des affûts, des bois, des saisons pour l'artillerie, et deux qui transportaient les canons et les matériel nécessaire. Tout cela sera distribué aujourd'hui. On attend, durant la semaine, une quantité énorme de canons nouveaux et de matériel d'artillerie. On continue toujours assidûment les exercices de compagnie et de régiment. Le temps est clair et la température, agréable.

La situation à la Havane et à Cuba.

Key West, 15 juin—Un résident notable de la Havane qui est parti le 5 courant, est arrivé ici, en route pour New York. Le récit qu'il fait de la situation de la ville contredit les rapports qui couraient sur la famine prétendue qui y régnait et sur l'efficacité du blocus qui, dit-il, n'arrête ni les approvisionnements ni les communications avec l'extérieur. Son récit mérite qu'on y ajoute foi et qu'on agisse en conséquence, attendu que l'auteur est un des principaux marchands de la Havane, un résident étranger, qui parle sans parti pris. Il déclare, tout d'abord, que la Havane est, part le fait, au port ouvert et qu'il n'est pas bloqué du côté du sud. Batabano, sur le côté sud, n'est qu'à 40 milles de la Havane et s'y relie par un chemin de fer. Batabano n'a jamais été qu'un point d'expédition, un centre pour les pêcheries d'éponges et un point de débarquement pour les bateaux-ferry de l'île des Pins, qui se relie avec les trains qui viennent du nord pour la Havane. Entre Batabano et l'île des Pins, l'eau est peu profonde. Sa profondeur n'excède pas 9 pieds. Elle est, par conséquent, inaccessible aux navires d'un fort tirant d'eau. On l'a considérée, en conséquence, comme ne pouvant servir comme port d'entrée, comme base d'approvisionnement pour l'ouest de Cuba, et ne méritant guère plus d'attention qu'une mauvaise colonie pénitentiaire. Or, il se fait, en réalité, un trafic constant entre l'île des Pins et la côte de l'Yucatan. Tous les jours, il y a des forces chargements de provisions, de bétail, par steamers, par goélettes, ou par tout autre navire à voiles, sans obstacle, attendu que les navires de guerre américains ne visitent presque jamais ces eaux. Le transport de ces cargaisons par bateaux plats et par bateaux-ferry, s'opère constamment entre Batabano et Nueva Guarena, le principal port de l'île des Pins. Il se fait avec une égale facilité avec la Havane.

Singulières nouvelles.

Key West, 15 juin—Un résident notable de la Havane qui est parti le 5 courant, est arrivé ici, en route pour New York. Le récit qu'il fait de la situation de la ville contredit les rapports qui couraient sur la famine prétendue qui y régnait et sur l'efficacité du blocus qui, dit-il, n'arrête ni les approvisionnements ni les communications avec l'extérieur. Son récit mérite qu'on y ajoute foi et qu'on agisse en conséquence, attendu que l'auteur est un des principaux marchands de la Havane, un résident étranger, qui parle sans parti pris. Il déclare, tout d'abord, que la Havane est, part le fait, au port ouvert et qu'il n'est pas bloqué du côté du sud. Batabano, sur le côté sud, n'est qu'à 40 milles de la Havane et s'y relie par un chemin de fer. Batabano n'a jamais été qu'un point d'expédition, un centre pour les pêcheries d'éponges et un point de débarquement pour les bateaux-ferry de l'île des Pins, qui se relie avec les trains qui viennent du nord pour la Havane. Entre Batabano et l'île des Pins, l'eau est peu profonde. Sa profondeur n'excède pas 9 pieds. Elle est, par conséquent, inaccessible aux navires d'un fort tirant d'eau. On l'a considérée, en conséquence, comme ne pouvant servir comme port d'entrée, comme base d'approvisionnement pour l'ouest de Cuba, et ne méritant guère plus d'attention qu'une mauvaise colonie pénitentiaire. Or, il se fait, en réalité, un trafic constant entre l'île des Pins et la côte de l'Yucatan. Tous les jours, il y a des forces chargements de provisions, de bétail, par steamers, par goélettes, ou par tout autre navire à voiles, sans obstacle, attendu que les navires de guerre américains ne visitent presque jamais ces eaux. Le transport de ces cargaisons par bateaux plats et par bateaux-ferry, s'opère constamment entre Batabano et Nueva Guarena, le principal port de l'île des Pins. Il se fait avec une égale facilité avec la Havane.

Le gouvernement a décidé.

Le gouvernement a décidé, depuis longtemps, d'y ériger un hôpital pour la fièvre, ainsi qu'un camp de détention, dans le voisinage, sur une des « Keys ». Mais jusqu'ici, aucun ordre n'a été reçu à cet égard. On espérait prendre pour camp de détention la cote de Rosa Chico; mais le seul habitant de l'île veut que le gouvernement lui achète sa maison. Le gouvernement a jeté les yeux sur un autre emplacement. Les soldats de marine blessés dans le combat de Guantanamo, vont être amenés ici, à l'hôpital, qui ne contient que six malades. Les hommes de la flotte ont souffert de la dysenterie et de la diarrhée, par suite de la mauvaise eau. La diététique n'a pas encore pu fonctionner. Il y a aussi des cas de bronchite dans les hôpitaux. Les personnes qui transpirent et ne se soignent pas, sont sujettes, ici, à des refroidissements assez graves. L'hôpital général est à peu près vide; mais il y a de nombreux gardes-malades, et l'on s'est procuré tous les moyens de transport pour les blessés. Un médecin du gouvernement est chargé de prendre toutes les mesures possibles, au moment où commenceront les opérations sérieuses, et d'établir des hôpitaux sur les hauteurs de Cuba, là où l'eau est bonne et la brise vive. Key West est une ville trop chaude pour y transporter les blessés.

Le transport de ces cargaisons.

Le transport de ces cargaisons par bateaux plats et par bateaux-ferry, s'opère constamment entre Batabano et Nueva Guarena, le principal port de l'île des Pins. Il se fait avec une égale facilité avec la Havane. Dans les 4 premiers jours de juin, affirmé-t-on, plus de 800 têtes de bétail ont été mises terre à Batabano; sans compter une immense quantité de farine et de grain. Ces expéditions ne se bornent pas aux provisions et aux nécessités de la vie; il se fait des transports de charbon en grande quantité. Ces rapport confirment ceux qui annonçaient que l'Espagne avait de vastes dépôts de charbon sur la côte de l'Yucatan. Quand ont éclaté les hostilités, on déclarait que la Havane était complètement approvisionnée pour 6 mois. Depuis lors, dit-on, elle a reçu, par la voie de Batabano et de l'île des Pins, plus de chargements de toute nature, qu'il ne lui en faut. Loin de souffrir des effets du blocus, la Havane a pu s'approvisionner amplement pour six autres mois. Une note joyeuse vient se mêler à tous les bruits de guerre et de misère. Par cette nouvelle voie de Batabano une intrépide compagnie de théâtre est venue du Mexique; elle a fait son apparition à la Havane, et depuis lors, le théâtre Albius fait tous les soirs des salles pleines, d'un public qui a l'air de se soucier fort peu du sort qu'on lui réserve. La vie s'écoule joyeusement à la Havane, comme en temps de paix, au milieu des repré-

Le transport de ces cargaisons.

Le transport de ces cargaisons par bateaux plats et par bateaux-ferry, s'opère constamment entre Batabano et Nueva Guarena, le principal port de l'île des Pins. Il se fait avec une égale facilité avec la Havane. Dans les 4 premiers jours de juin, affirmé-t-on, plus de 800 têtes de bétail ont été mises terre à Batabano; sans compter une immense quantité de farine et de grain. Ces expéditions ne se bornent pas aux provisions et aux nécessités de la vie; il se fait des transports de charbon en grande quantité. Ces rapport confirment ceux qui annonçaient que l'Espagne avait de vastes dépôts de charbon sur la côte de l'Yucatan. Quand ont éclaté les hostilités, on déclarait que la Havane était complètement approvisionnée pour 6 mois. Depuis lors, dit-on, elle a reçu, par la voie de Batabano et de l'île des Pins, plus de chargements de toute nature, qu'il ne lui en faut. Loin de souffrir des effets du blocus, la Havane a pu s'approvisionner amplement pour six autres mois. Une note joyeuse vient se mêler à tous les bruits de guerre et de misère. Par cette nouvelle voie de Batabano une intrépide compagnie de théâtre est venue du Mexique; elle a fait son apparition à la Havane, et depuis lors, le théâtre Albius fait tous les soirs des salles pleines, d'un public qui a l'air de se soucier fort peu du sort qu'on lui réserve. La vie s'écoule joyeusement à la Havane, comme en temps de paix, au milieu des repré-

Le transport de ces cargaisons.

Le transport de ces cargaisons par bateaux plats et par bateaux-ferry, s'opère constamment entre Batabano et Nueva Guarena, le principal port de l'île des Pins. Il se fait avec une égale facilité avec la Havane. Dans les 4 premiers jours de juin, affirmé-t-on, plus de 800 têtes de bétail ont été mises terre à Batabano; sans compter une immense quantité de farine et de grain. Ces expéditions ne se bornent pas aux provisions et aux nécessités de la vie; il se fait des transports de charbon en grande quantité. Ces rapport confirment ceux qui annonçaient que l'Espagne avait de vastes dépôts de charbon sur la côte de l'Yucatan. Quand ont éclaté les hostilités, on déclarait que la Havane était complètement approvisionnée pour 6 mois. Depuis lors, dit-on, elle a reçu, par la voie de Batabano et de l'île des Pins, plus de chargements de toute nature, qu'il ne lui en faut. Loin de souffrir des effets du blocus, la Havane a pu s'approvisionner amplement pour six autres mois. Une note joyeuse vient se mêler à tous les bruits de guerre et de misère. Par cette nouvelle voie de Batabano une intrépide compagnie de théâtre est venue du Mexique; elle a fait son apparition à la Havane, et depuis lors, le théâtre Albius fait tous les soirs des salles pleines, d'un public qui a l'air de se soucier fort peu du sort qu'on lui réserve. La vie s'écoule joyeusement à la Havane, comme en temps de paix, au milieu des repré-

Le transport de ces cargaisons.

Le transport de ces cargaisons par bateaux plats et par bateaux-ferry, s'opère constamment entre Batabano et Nueva Guarena, le principal port de l'île des Pins. Il se fait avec une égale facilité avec la Havane. Dans les 4 premiers jours de juin, affirmé-t-on, plus de 800 têtes de bétail ont été mises terre à Batabano; sans compter une immense quantité de farine et de grain. Ces expéditions ne se bornent pas aux provisions et aux nécessités de la vie; il se fait des transports de charbon en grande quantité. Ces rapport confirment ceux qui annonçaient que l'Espagne avait de vastes dépôts de charbon sur la côte de l'Yucatan. Quand ont éclaté les hostilités, on déclarait que la Havane était complètement approvisionnée pour 6 mois. Depuis lors, dit-on, elle a reçu, par la voie de Batabano et de l'île des Pins, plus de chargements de toute nature, qu'il ne lui en faut. Loin de souffrir des effets du blocus, la Havane a pu s'approvisionner amplement pour six autres mois. Une note joyeuse vient se mêler à tous les bruits de guerre et de misère. Par cette nouvelle voie de Batabano une intrépide compagnie de théâtre est venue du Mexique; elle a fait son apparition à la Havane, et depuis lors, le théâtre Albius fait tous les soirs des salles pleines, d'un public qui a l'air de se soucier fort peu du sort qu'on lui réserve. La vie s'écoule joyeusement à la Havane, comme en temps de paix, au milieu des repré-

Le transport de ces cargaisons.

Le transport de ces cargaisons par bateaux plats et par bateaux-ferry, s'opère constamment entre Batabano et Nueva Guarena, le principal port de l'île des Pins. Il se fait avec une égale facilité avec la Havane. Dans les 4 premiers jours de juin, affirmé-t-on, plus de 800 têtes de bétail ont été mises terre à Batabano; sans compter une immense quantité de farine et de grain. Ces expéditions ne se bornent pas aux provisions et aux nécessités de la vie; il se fait des transports de charbon en grande quantité. Ces rapport confirment ceux qui annonçaient que l'Espagne avait de vastes dépôts de charbon sur la côte de l'Yucatan. Quand ont éclaté les hostilités, on déclarait que la Havane était complètement approvisionnée pour 6 mois. Depuis lors, dit-on, elle a reçu, par la voie de Batabano et de l'île des Pins, plus de chargements de toute nature, qu'il ne lui en faut. Loin de souffrir des effets du blocus, la Havane a pu s'approvisionner amplement pour six autres mois. Une note joyeuse vient se mêler à tous les bruits de guerre et de misère. Par cette nouvelle voie de Batabano une intrépide compagnie de théâtre est venue du Mexique; elle a fait son apparition à la Havane, et depuis lors, le théâtre Albius fait tous les soirs des salles pleines, d'un public qui a l'air de se soucier fort peu du sort qu'on lui réserve. La vie s'écoule joyeusement à la Havane, comme en temps de paix, au milieu des repré-

sentations théâtrales, des amusements et des soirées dansantes. On a en dit le marchand de la Havane, grand peur de la récolte de tabac. Conformément aux habitudes des cubains et des espagnols, en temps de guerre, on s'attendait à ce que l'on mit en feu au moins la moitié de la récolte de Vuelta Abajo. A la surprise générale, presque toute la récolte des districts de Vuelta Abajo et de Remedios, a été mise en ballé, expédiée et emmagasinée à la Havane. Une seule maison, dit-on, avait 10,500 balles de 1898 en entrepôt à la Havane, le 1er juin; le tout d'une valeur de \$1,500,000. La santé publique est, dit le même marchand, exceptionnellement bonne; il n'y a ni les bruits que l'on a fait courir sur les ravages de la fièvre jaune et de la petite vérole dans l'île. Il confirme les rapports sur l'activité des opérations militaires dont on a déjà parlé les officiers du blocus, et il considère la Havane comme bien fortifiée. On travaille aux batteries nouvelles et aux fortifications de terre, nuit et jour. En un mot, les soldats à la Havane se préparent à défendre la ville et à brûler jusqu'à « la dernière cartouche », avant de se rendre.

La situation à Key West.

Key West, 15 juin—La nouvelle de l'apparition de la fièvre jaune à McHenry, Miss., a produit ici, aucune émotion. Key West est considéré comme une ville saine. Depuis 7 ans, on n'y a pas vu la fièvre. Le gouvernement a décidé, depuis longtemps, d'y ériger un hôpital pour la fièvre, ainsi qu'un camp de détention, dans le voisinage, sur une des « Keys ». Mais jusqu'ici, aucun ordre n'a été reçu à cet égard. On espérait prendre pour camp de détention la cote de Rosa Chico; mais le seul habitant de l'île veut que le gouvernement lui achète sa maison. Le gouvernement a jeté les yeux sur un autre emplacement. Les soldats de marine blessés dans le combat de Guantanamo, vont être amenés ici, à l'hôpital, qui ne contient que six malades. Les hommes de la flotte ont souffert de la dysenterie et de la diarrhée, par suite de la mauvaise eau. La diététique n'a pas encore pu fonctionner. Il y a aussi des cas de bronchite dans les hôpitaux. Les personnes qui transpirent et ne se soignent pas, sont sujettes, ici, à des refroidissements assez graves. L'hôpital général est à peu près vide; mais il y a de nombreux gardes-malades, et l'on s'est procuré tous les moyens de transport pour les blessés. Un médecin du gouvernement est chargé de prendre toutes les mesures possibles, au moment où commenceront les opérations sérieuses, et d'établir des hôpitaux sur les hauteurs de Cuba, là où l'eau est bonne et la brise vive. Key West est une ville trop chaude pour y transporter les blessés.

Le transport de ces cargaisons.

Le transport de ces cargaisons par bateaux plats et par bateaux-ferry, s'opère constamment entre Batabano et Nueva Guarena, le principal port de l'île des Pins. Il se fait avec une égale facilité avec la Havane. Dans les 4 premiers jours de juin, affirmé-t-on, plus de 800 têtes de bétail ont été mises terre à Batabano; sans compter une immense quantité de farine et de grain. Ces expéditions ne se bornent pas aux provisions et aux nécessités de la vie; il se fait des transports de charbon en grande quantité. Ces rapport confirment ceux qui annonçaient que l'Espagne